

Sans Toi

© AUDÉLO EDITIONS.EI, 2020

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelques formes que ce soit (l'art. L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle).

Toute représentation ou reproduction, par quelques procédés que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Cette œuvre est un ouvrage de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le produit de l'imagination de l'auteur ou utilisés de façon fictive. Toute ressemblance avec des faits réels, des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite

Crédit photo : @Dépositphotos / Pixabay

Illustration de couverture : SJR

Tous droits réservés

AUDÉLO EDITIONS.EI

4, rue Jean Lurçat
95320 St Leu La Forêt

ISBN : 979-10-359-2596-3

PAULINE LIBERSART

Sans Toi

AUDÉLO  ÉDITIONS



Chapitre 1

Ce matin-là, le jeune Joshua Forester jubilait. S'il ne s'était pas retenu, il aurait chanté et dansé. Rien n'aurait pu ternir sa joie !

Il avait enfin réussi quelque chose dans sa vie !

La lettre qu'il cachait dans son sac lui confirmait qu'il était admis. Au lycée, ses résultats aux examens de fin d'année seraient sans doute aussi minables que d'habitude, mais il s'en moquait. Il avait trouvé une formation et un vrai métier.

Ce petit boulot pour les dernières vacances avait été une révélation. Il avait découvert le plaisir presque sensuel qu'il éprouvait à travailler le bois, à façonner cette matière vivante, vibrante, à lui faire exprimer des émotions.

C'était encore plus fascinant que le dessin. Son futur maître de stage, M. Preston, était le meilleur ébéniste de la région, peut-être même de toute la côte ouest.

Bien sûr Benjamin, son grand-père, aurait préféré qu'il devienne mécanicien comme lui, mais sa grand-mère, Edna, l'avait soutenu quand il avait rempli son dossier.

Pour la première fois de sa vie, Josh était fier de lui. Un sentiment grisant pour un garçon que tout le monde, à commencer par sa propre mère, avait toujours considéré comme un loser...

Josh grimpait les marches menant à l'immense double porte du lycée quand la voix honnie de Kevin résonna dans son dos, l'interpellant.

Le monsieur « popularité » de la classe, un sale gosse de riche qui avait les moyens de se faire offrir des cours particuliers pour l'aider à masquer qu'il n'était pas une lumière, avait pris Josh pour tête de Turc dès la rentrée.

— Alors, le gnome, prêt pour ta honte annuelle ?

Mentalement, Josh renforça le mur de protection qui l'isolait du monde en permanence. Il y a des années qu'il était passé maître dans l'art de rester impassible devant les railleries, les moqueries, les méchancetés, et même face aux coups.

Avec une tranquillité feinte, il se tourna vers son harceleur et sa bande d'une demi-douzaine de suiveurs, qui se réjouissaient d'avance du spectacle. Parce qu'à la différence de Kevin, Josh n'était pas populaire.

Il n'avait pas de voiture neuve, rutilante et clinquante pour attirer l'attention des filles – il n'avait pas son permis de conduire non plus –, ses grands-parents ne possédaient pas une belle maison avec piscine et jacuzzi, où il aurait pu organiser de grandes fêtes.

De toute façon, personne n'aurait accepté ses invitations... à part peut-être Ashley. Il n'avait pas non plus les moyens de payer

la tournée dans les bars où tous les lycéens friqués se rendaient pour boire de l'alcool grâce à leurs fausses cartes d'étudiant achetées à prix d'or au marché noir ou sur le *dark web*.

— On va enfin être débarrassé de toi, le gnome, claironna Kevin. Tu vas encore redoubler, espèce de minable !

Mais avant que Josh ne trouve l'envie, le courage et la réponse adéquate, une voix féminine claqua sèchement :

— Lâche-le, pauvre crétin !

Tout le monde se retourna d'un bel ensemble. Ashley Leister venait de se planter à côté de Kevin. Les poings sur les hanches, elle le fusillait avec toute sa bande de son regard bleu, chargé d'un profond mépris.

Les moins téméraires baissèrent les yeux, certains reculèrent même d'un pas. La jeune fille avait de la répartie et n'était pas du genre à se laisser marcher sur les pieds. Josh lui avait un jour avoué qu'il la surnommait « Ashley la teigne ».

— J'adore ! s'était-elle exclamée ravie. Je déteste l'idée qu'on me prenne pour une intello à lunettes. Une teigne, ça claque !

C'était une élève brillante avec un an d'avance.

Devant elle, Josh avait honte de son année de retard. Ils se retrouvaient dans la même classe malgré leurs deux ans d'écart. À quinze ans, Ashley était bien plus intelligente que lui, mais elle était aussi plus grande de quelques centimètres.

Josh était tombé amoureux d'elle au premier regard, en la voyant à la porte de la salle du cours d'histoire l'année précédente.

Sans être une beauté, Ashley avait un visage doux avec un petit quelque chose qui le troublait profondément, éveillait des choses étranges en lui qu'il ne comprenait pas toujours très bien.

Josh aimait tout en elle, son physique, son esprit ainsi que sa gentillesse.

Il pouvait passer des heures à la dessiner, y prenant un plaisir qu'il aurait été incapable d'expliquer. Mais lucide sur ce qu'il était et surtout sur ce qu'elle était – une fille qui réussissait tout ce qu'elle entreprenait –, Josh préférait se faire découper en rondelles plutôt que d'avouer, ou même de laisser deviner quoi que ce soit de ses sentiments à la principale intéressée.

— Oh ! Mademoiselle perfection s'en va à défendre les demeures, essaya pourtant de contrer Kevin avec arrogance.

— Tu m'adresseras la parole quand tu cesseras de faire des fautes de grammaire. Viens, Josh, laissons ce crétin à son ignorance !

Ashley l'attrapa par le coude, lui permettant de tourner le dos à ses tourmenteurs avec une certaine dignité, pour une fois.

Josh tenta surtout de ne pas penser à la main fine posée sur son bras, de contrôler la chaleur qui se répandait dans son corps.

Inquiet, il réalisa qu'il commençait à transpirer et pria pour ne pas rougir en plus, avec son acné, l'effet serait d'un ridicule absolu.

Ils s'immobilisèrent devant leurs casiers respectifs qui, par un heureux hasard, étaient presque côte à côte.

— Pourquoi le laisses-tu te parler de cette façon ? s'emporta une fois de plus Ashley tout en déverrouillant son cadenas.

Josh détourna le regard pour ne pas risquer de se trahir en la fixant trop intensément. Il finit par se décider à répondre quand elle soupira bruyamment s'impatiant face à son silence.

— Cet abruti cherche la bagarre. Je ne vais pas lui faire ce plaisir.

— Tu devrais quand même répliquer. Ne serait-ce que pour l'obliger à te respecter.

— Je me moque de ce que peut dire ou penser ce mec, mentit Josh avec aplomb.

Ashley attrapa un livre et son classeur avant de refermer la porte de son casier, la claquant avec un peu trop de vigueur.

— On va ensemble voir les résultats, ce soir ?

— Si tu veux, acquiesça-t-il avec un calme apparent.

Josh n'aurait jamais osé le lui demander, même s'il y songeait depuis plusieurs jours. Que sa camarade le propose le rendit heureux, et lui donna un instant l'impression d'exister, de ne plus être transparent, inutile. Seule Ashley avait ce pouvoir.

La proximité de leur casier avait longtemps été l'unique prétexte de Josh pour s'approcher d'elle et lui parler, même s'il ne trouvait jamais rien de bien intelligent à dire. C'étaient les rares bons moments que le garçon avait connus dans ce maudit bahut. Ça et le programme d'entraide.

Ses notes étant catastrophiques, Ashley avait été désignée pour lui donner des cours de soutien et tenter de le « sauver » du naufrage prédit par la majorité des professeurs.

Depuis ce jour, ils se voyaient régulièrement au lycée, mais parfois aussi chez l'un ou l'autre et, même si ce n'était que pour travailler, c'était ce qui avait permis à Josh de tenir toute l'année.

Ashley se montrait amicale et plutôt gentille avec lui, et cela suffisait à son bonheur. Il n'avait pas de grands espoirs ni beaucoup d'attentes dans la vie. Il était tellement quelconque... un moins que rien qui avait pu approcher une princesse.